

FABRICE LAMBERT

C'est à Grenoble d'où il est originaire, que Fabrice Lambert commence à pratiquer la danse au conservatoire dès l'âge de huit ans. Ayant suivi une formation classique qui privilégiait la relation à l'autre et à l'espace plutôt qu'une perfection formelle, il apprend à mobiliser son énergie qui, aujourd'hui encore, est le moteur essentiel de son expression. Avec l'arrivée, en 1986, du chorégraphe Jean-Claude Gallotta à la direction de la maison de la culture de Grenoble, il découvre des spectacles qui marqueront l'histoire de la danse, en particulier *Mammame*, et voit sur les plateaux des femmes et des hommes éloignés des stéréotypes princes-charmants-en-collant et princesses-cristallines-entutu.

C'est un choc aussi lorsqu'il assiste à la représentation de *Café Müller* de Pina Bausch et aux pièces de Maguy Marin, deux représentantes hautement symboliques de la révolution qui s'empare des milieux de la danse à la fin des années 80. Ses études au conservatoire de Grenoble achevées, il est reçu au Centre national de danse contemporaine d'Angers pour parfaire, pendant deux ans, sa formation au contact de professeurs qui lui font découvrir aussi bien la danse butô que celle de Merce Cunningham et qui l'encouragent à se questionner sur l'écriture chorégraphique. En 1996, il crée sa propre compagnie, l'Expérience Harmaat, plateforme artistique où se croisent danseurs, ingénieurs, vidéastes, plasticiens. Parallèlement à son travail de danseur et de chorégraphe au sein de sa compagnie, il suit une carrière d'interprète au sein du collectif Kubilai Khan, dans la Carolyn Carlson Company, avant de rejoindre pendant six ans Catherine Diverres au centre chorégraphique national de Rennes, puis François Verret, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane.

La confluence des arts et des pratiques sont au cœur du processus de recherche et de création de Fabrice Lambert: sciences physiques, sociales et humaines s'explorent mutuellement dans une démarche où le corps investit le concept, l'éclaire autant qu'il l'incarne. On retrouve ce lien puissant entre danse, philosophie et science avec *Jamais Assez* dans lequel le déchet nucléaire est aussi une affaire de corps. Cette recherche systématique de la transversalité artistique est le moteur de toutes les pièces qu'il compose depuis *No Body, Never Mind* (2001), car elle lui permet d'inventer sans cesse des formes nouvelles de représentation, adaptées à chacun de ses projets. Reprenant à son compte les mots de Pier Paolo Pasolini « jeter son corps dans la bataille »,

il tente de régénérer son écriture pour sortir d'un certain formalisme qui enchaîne les mouvements d'une façon convenue et attendue. Il ne s'agit plus pour le danseur de suivre une partition mais «d'être» la partition. Plus d'une vingtaine de spectacles est ainsi proposée entre 2002 et 2016 dont *Le Rêve*, *Play Mobile*, *Im-posture*, *Abécédaire*, *Gravité*. En 2011, il collabore avec l'artiste visuel Xavier Veilhan pour *Nervures*, créé au Centre national de la danse à Pantin, avant de présenter *L'Incognito*, duo créé avec l'auteure Gaëlle Obiégly, répondant à la commande du Festival Concordan(s)e 2015, et *Jamais Assez*, créé la même année au Festival d'Avignon.

Ses pièces ont été présentées sur les plus grandes scènes, en France et à l'étranger, notamment au Festival d'Avignon, au Théâtre de la Ville à Paris, à la Biennale de la danse de Lyon, à la Biennale de Venise, au Festival TransAmériques à Montréal, au Tanzquartier à Vienne.

Cherchant l'instant de vérité du mouvement engagé, creusant les phénomènes de suspension, de durée, d'accélération, de ralentissement, Fabrice Lambert veut questionner, avec les spectateurs, la perception que l'on peut avoir du monde en mouvement. C'est cette recherche permanente qu'il entend poursuivre et approfondir dans les années à venir. C'est la raison pour laquelle il souhaite développer un travail avec des amateurs, particulièrement dans des espaces non dédiés, espaces ouverts – urbains ou naturels – propices à des performances, régulières ou éphémères, regroupant un grand nombre de participants pour «inventer de nouveaux paysages pour le corps».